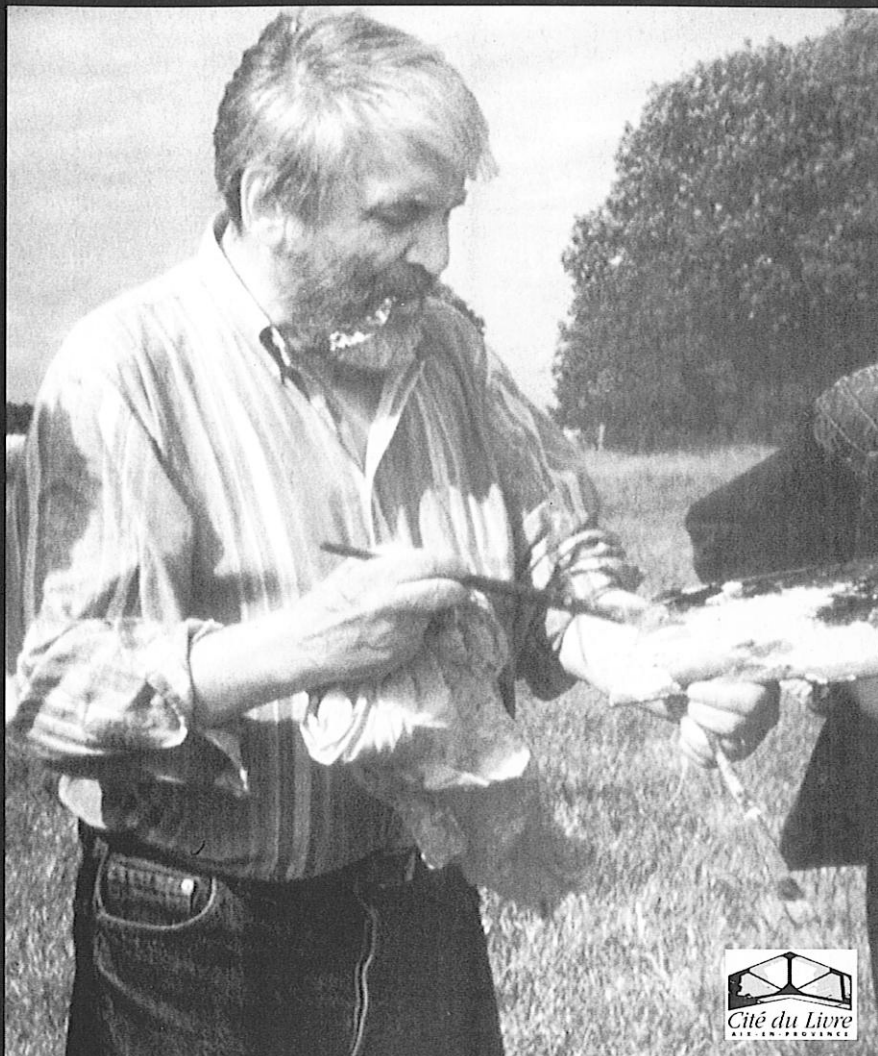


MAURICE PIALAT RETROSPECTIVE DU 2 AU 15 FEVRIER 2000

*La marge, c'est ce qui fait tenir les
pages ensemble.*

Jean-Luc Godard



La singularité de Pialat est que, placé au centre, il n'attire pas mais repousse. Comme si au centre du cinéma français se tenait un bon gros bloc de «marge», un noyau créateur d'angoisses plutôt que de compromis, un être qui fait du vide plutôt que du plein. Il n'y a ni «École», ni «tendance» pour entourer Pialat ; il n'y a que des colères et des provocations qui sortent de cette bouche centrale : contre le naturalisme, contre l'improvisation, contre la critique, contre les intellectuels, contre « l'art », contre le système, contre le cinéma lui-même. «Ce qui est grave dans le cinéma, c'est qu'il n'a jamais fait de progrès. Le premier film était le meilleur : *La sortie des usines Lumière* en copie originale qui est de mieux en mieux quand on le revoit. Il y avait déjà tout et il n'y aura jamais eu aucun progrès. Alors que la peinture n'a pas progressé, n'a même pas évolué, mais qu'elle a continué. Dans le cinéma, c'était une révélation. Et après la révélation il n'y avait plus rien», écrit le réalisateur en mettant en scène sa haine du septième art. Le cinéma français s'est ainsi trouvé un centre dans la haine du cinéma lui-même, si bien que sur l'écran, on voit apparaître une chose inestimable : non pas du cinéma mais des gens d'en France, non pas de l'art mais de la vie. Comment faire apparaître de la vie ? Voilà précisément une question à laquelle peut répondre «Pialat l'emmerdeur», une question qui entraîne le regard vers ses méthodes de travail. Chaque tournage de Pialat, c'est à dire ce que raconte chacun de ses films sans exception, est une stratégie de «mise en trouble» du plateau et de ses personnages. Aucun n'y échappe : acteurs, techniciens, accessoiristes, décorateurs... Cette stratégie d'emmerdement des relations et de sentiments commence par un étrange mutisme : Pialat n'impose rien à ses collaborateurs, ne donne surtout pas d'indications trop précises ni aux techniciens, ni aux acteurs, les livre à leur propre sort. Commence pourtant, pour ceux qui surmontent le premier «obstacle d'inertie» dressé par Pialat, une prise de conscience créatrice : «puisque je suis livré à moi-même autant devenir metteur en scène».

Antoine De Baecque
In MAURICE PIALAT, L'ENFANT SAUVAGE
Edition Museo Nazionale del Cinema, France
Cinéma, Admiranda - Institut de l'Image



L'ENFANCE NUE

1968 - 1h22 - scénario : Maurice Pialat - montage : Arlette Langmann - Avec : Michel Terrazon, Marie-Louise Thierry...

Premier long-métrage de Pialat, interprété par des non-professionnels jouant leur propre rôle.

François, 10 ans, est assisté temporaire. Sa mère peut le reprendre mais elle ne lui a pas écrit depuis un an. François, caractériel, va de famille en famille.

"Cet enfant est un criminel. Mais, le film de Pialat le redit incessamment, il n'est qu'un enfant "nu", et le massacre est peut-être encore trop peu pour faire oublier cette nudité. Il y a dans l'enfance nue un corps que tout le monde voudrait effacer, que tout le monde rejette, et qu'on nous montre sans cesse en train de n'être pas accepté. (...) un corps qu'on jette, lui aussi, et qui se convulse (coups de pieds hystériques, l'enfant Acteur n'a pas pu mimer ça), qui se réveille"

△ Jacques Aumont



NOUS NE VIEILLIRONS PAS ENSEMBLE

1972 - 1h 47 - scénario : Maurice Pialat, d'après son roman - montage : Arlette Langmann - Avec : Marlène Jobert, Jean Yanne, Macha Méril...

"Nous ne vieillirons pas ensemble est l'histoire du désir de mariage, jamais simultané, jamais accompli, de Catherine puis de Jean. Le mariage est si fort qu'il maintient unis, contre l'évidence de leur désunion, Jean et Françoise, en une relation étrange à la femme, faute d'avoir été mère, est devenue celle de son mari"

△ Jacques Aumont



LA GUEULE OUVERTE

1974 - 1 h 25 - scénario : Maurice Pialat - montage : Arlette Langmann, Bernard Dubois - Avec : Hubert Deschamps, Monique Mélinand, Philippe Léotard, Nathalie Baye...

Monique Bastide, la cinquantaine, se meurt d'un cancer généralisé. Elle est entourée par Roger, son mari, un petit boutiquier qui noie son désarroi dans l'alcool, et par son fils, Philippe. Celui-ci est marié avec Nathalie, avec qui, au contact de cette mort qui rode, il connaît un regain d'amour. après la mort de Monique, Roger reste seul dans sa boutique déserte.

Film magnifique de dépouillement et de douleur.

"Un hôpital qui ressemble à un autre hôpital, forcément déjà vu. Un homme assis attend une réponse, il n'est pas malade, il a le temps. Une femme aux mains de deux infirmières, appareils monstrueux de radiologie qui écrasent le corps. Silence. «Respirez normalement». La femme n'entend déjà plus rien, elle est malade, dans un autre temps».

△ Anne-Marie Faux



LOULOU

1980 - 1 h 50 - scénario : Arlette Langmann - montage : Yann Dedet, Sophie Coussein - Avec : Isabelle Huppert, Gérard Depardieu, Guy Marchand...

Dans un dancing, Nelly, bourgeoise belle et cultivée, fait la connaissance de Loulou, un loubard. Jaloux et violent, son mari, André la frappe. Elle passe la nuit avec Loulou et quitte bientôt André ...

"(...) Loulou, le premier film que Pialat ait tourné avec Gérard, le premier film où Huppert est sublime (...) C'est une actrice très mystérieuse, aux rushes on ne voit rien, j'étais même étonné (...). Ces acteurs empruntent un chemin secret et quand les plans se joignent, on découvre qu'ils ont une ligne continue, forte, intéressante"

△ Yann Dedet (entretien)



A NOS AMOURS

1983 - 1h42 - scénario : Arlette Langmann, Maurice Pialat - montage : Yann Dedet

Avec : Sandrine Bonnaire, Dominique Besnehard, Maurice Pialat, Evelyne Kerr, Cyril Collard...

Suzanne, 15 ans, aime Luc, mais se refuse à lui. Elle préfère les aventures sexuelles sans lendemain. L'ambiance familiale se détériore; son père s'en va, sa mère s'effondre ...

"Pialat cherche à saisir les gens en train de ne pas faire du cinéma". Pour cela, il construit lentement les influences relatives entre les acteurs et les personnes présentes sur le plateau et de ce réseau subtil d'influences va se dégager le personnage de la scène"

↳ Jacques Loiseux (entretien)



POLICE

1985 - 1h53 - scénario : Catherine Breillat, Sylvie Danton, Jacques Fieschi, Maurice Pialat - montage : Yann Dedet - Avec : Gérard Depardieu, Sophie Marceau, Richard Anconina, Sandrine Bonnaire ...

L'inspecteur Magnan enquête sur une affaire de drogue et parvient ainsi jusqu'aux frères Slimane. Simon, le plus jeune, est arrêté ainsi que son amie Noria ...

"Police se bat contre la mémoire du cinéma policier; sa mythologie, ses tics. Et jamais le récit des autres ne pénètre son univers de cinéaste. C'est dans ce constant corps-à-corps, cette distance à chaque plan menacée que Maurice Pialat a su trouver les conditions psychologiques - une situation conflictuelle - et artistiques pour atteindre le faite de son art"

↳ Olivier Dazat



SOUS LE SOLEIL DE SATAN

1987 - 1h43 - Scénario : Sylvie Danton, d'après Georges Bernanos - montage : Yann Dedet

Avec : Gérard Depardieu, Sandrine Bonnaire, Maurice Pialat ...

"(...) Le baiser du maquignon à Donissan, le suicide au rasoir de Mouchette, la double transmission d'un savoir (du maquignon à Donissan, de Donissan à Mouchette), et la résurrection de l'enfant à qui Donissan réinsufflé la vie, sont autant de signes qui renvoient au triple mouvement du cinéma de Maurice Pialat: capture, alchimie et restitution de corps, diaffects".

↳ Alain Philippon



VAN GOGH

1991 - 2h38 - Scénario : Maurice Pialat - Photo : Jacques Loiseux - montage : Yann Dedet

Avec : Jacques Dutronc, Alexandra London, Gérard Sety, Bernard Le Coq ...

«Il serait réducteur de ne voir dans Van Gogh qu'un film sur la dernière partie de la vie d'un artiste de génie. Certes, comme on l'a dit, Pialat colorie son film à l'aide de scènes tour à tour douces et violentes à la manière du peintre opposant sur la toile des couleurs aux dominantes contradictoires. Cette peinture des sentiments, au sens propre du terme, ne sert pas chez Pialat un dispositif théorique sur l'artiste et son oeuvre. Il transmet juste une sensation pure, une émotion non maîtrisée : sentiment traduit dans la longue scène du bordel où se catapultent le bruit et la musique, la lumière et l'obscurité»

↳ Nicolas Saada



LE GARÇU

1995 - 1h40 - Scénario : Maurice Pialat
Avec : Gérard Depardieu, Geraldine Pailhas, Dominique Rocheteau, Antoine Pialat, Claude Davy ...

"Si Maurice Pialat n'a pas souvent été avare de lui-même dans son cinéma, jamais les questions qui le hantent n'ont été posées avec une telle générosité dans son Garçu: quatre ans après Van Gogh, il regarde les liens, entre les femmes et surtout les hommes se faire et se défaire autour de son propre fils, Antoine Pialat.. Avec, en guise d'alter ego, Gérard Depardieu: un autre type exceptionnel n̄ ce qui ne veut pas dire sans défaut".

↳ Christian Fevret et Serge Kaganski

"Depuis qu' Antoine est né, je crois que je ne l'ai jamais mis en danger de quoi que ce soit. Et je ne peux pas dire çà de tout le monde".

↳ Maurice Pialat

MAURICE PIALAT

RETROSPECTIVE

DU 2 AU 15 FEVRIER 2000



TARIFS

PLEIN : 35F

RÉDUIT : 30F

(ÉTUDIANTS, CARTES VERMEIL, FAMILLES NOMBREUSES,
CHÔMEURS, ADHÉRENTS CINÉ MAZARIN)

CARTE D'ADHÉSION 99/2000 : 40F

(24€ LA PLACE OU CARTE D'ABONNEMENT
5 FILMS/100F + INFORMATIONS À DOMICILE)

SÉANCES SCOLAIRES

À LA DEMANDE : 15F/ÉLÈVE

PROGRAMMES ET HORAIRES

04 42 26 81 73

instimag@club-internet.fr

MER 2 14H30 A NOS AMOURS
16H30 NOUS NE VIEILLIRONS PAS ENSEMBLE
20H30 LE GARÇU

JEU 3 20H00 VAN GOGH

VEN 4 14H30 LA GUEULE OUVERTE
16H30 POLICE
18H30 L'ENFANCE NUE
20H30 SOUS LE SOLEIL DE SATAN

SAM 5 14H30 A NOS AMOURS
16H30 SOUS LE SOLEIL DE SATAN
18H30 POLICE
20H30 A NOS AMOURS

DIM 6 14H30 NOUS NE VIEILLIRONS PAS ENSEMBLE
16H30 LE GARÇU

LUN 7 14H00 VAN GOGH
16H45 L'ENFANCE NUE
18H30 A NOS AMOURS
20H30 LOULOU

MAR 8 14H00 L'ENFANCE NUE
16H00 POLICE
20H30 NOUS NE VIEILLIRONS PAS ENSEMBLE

MER 9 16H00 LA GUEULE OUVERTE
18H30 LOULOU
20H30 SOUS LE SOLEIL DE SATAN

JEU 10 14H30 LA GUEULE OUVERTE
16H15 LE GARÇU
20H30 POLICE

VEN 11 14H30 LOULOU
16H30 NOUS NE VIEILLIRONS PAS ENSEMBLE
18H30 LA GUEULE OUVERTE
20H30 LE GARÇU

SAM 12 14H30 NOUS NE VIEILLIRONS PAS ENSEMBLE
16H30 SOUS LE SOLEIL DE SATAN
18H30 L'ENFANCE NUE
20H30 VAN GOGH

DIM 13 14H30 SOUS LE SOLEIL DE SATAN
16H30 VAN GOGH

LUN 14 14H30 L'ENFANCE NUE
16H15 A NOS AMOURS
20H30 LA GUEULE OUVERTE

MAR 15 14H30 LE GARÇU
16H30 LOULOU
20H30 L'ENFANCE NUE